

2 Septembre 1944 - 18 Heures

ILS ARRIVENT !

Tout est calme, silencieux; c'est la débacle allemande, chacun est réfugié chez soi, on craint les coups de feu, les représailles, les bombardements.

ILS ARRIVENT ! cette nouvelle, ce cri, se propagent en quelques instants, dans tout Recquignies.

Venant de Cerfontaine, une colonne blindée entrait dans notre cité. Ils arrivent, oui les alliés, des Américains fonçant vers la Belgique.

Ce fut l'allégresse parmi la population, tout le monde voulait serrer les mains, embrasser ces soldats qui nous rapportaient la liberté; oui, une joie indescriptible, des rires, des cris, des larmes de bonheur; là des fleurs, des bouteilles de vins gardées au fond des caves étaient offertes à ces libérateurs qui, eux, distribuaient chocolat et cigarettes, denrées rares à cette époque.

La colonne traverse le village, lentement à cause des escarmouches possibles, et des habitants qui se pressent autour de chaque véhicule. Un tank Sherman, muni d'un engin excavateur ne peut franchir le pont, sur la Sambre, pont alors métallique et étroit, il est obligé de se replier sur notre grand place et d'y prendre position.

Recquignies a son tank, ses Américains !

Quatre années s'étaient écoulées depuis la déclaration de la guerre. Quatre années d'angoisse, de privations et de pénurie, de captivité pour les prisonniers de guerre, d'humiliation, mais aussi quatre années de sur-saut patriotique, de refus à l'occupation, aux atrocités nazies, aux réquisitions et aux déportations.

Une opposition, silencieuse, après la défaite, l'adhésion de quelques uns à l'appel du 18 juin du Général de Gaulle, allaient mettre en place, progressivement, des réseaux para-militaires chez les anciens combattants et chez les Françaises et Français patriotes de toute opinion, dans les usines, dans les mouvements de jeunesse. Le recrutement se faisait dans toutes les couches de la population et parmi les hommes traqués par le S T O (Service du Travail Obligatoire en Allemagne).

Tout cela, tout ce monde allait fonder, consolider la RESISTANCE FRANCAISE.

La situation géographique de Recquignies, la proximité de la Frontière, la ligne de chemin de fer Cologne - Paris allaient favoriser la mise en place de groupes chargés du passage des évadés militaires et des aviateurs abattus au dessus du territoire. Il faut aussi signaler que des réseaux de renseignements fonctionnèrent en 1941.

L'année 1942 vit l'arrestation nocturne par les services de sécurité allemande d'une dizaine de personnes, connues pour leur engagement politique (de tout horizon d'ailleurs); après plusieurs jours et mêmes plusieurs semaines d'interrogatoires, de prison, ils furent tous relâchés, pourtant certains étaient déjà engagés dans la lutte (Organisation Civile et Militaire : OCM).

Des sabotages se multipliaient, dans les usines qui travaillaient pour l'occupant, sur les voies ferrées et les axes routiers (pour ces derniers, beaucoup de piège métalliques furent fabriqués à l'Usines L.M.A., maintenant Vallourec).